

# Les insectes des dépressions humides dunaires du Cotentin

par Henri Chevin



*Les dunes fixées ont un relief très ondulé, ce qui entraîne une grande diversité floristique en fonction des variations microclimatiques dues à l'orientation des versants. C'est pourquoi l'entomofaune rencontrée est particulièrement riche et intéressante.*

**L**es plages du littoral occidental du Cotentin forment une ligne presque rectiligne et continue, interrompue seulement par quelques promontoires rocheux (Flamanville, Carteret, Granville et Carolles) ou par les estuaires de petites rivières (hâvres de Portbail, Surville, Lessay, Gefooses et Coutances).

Parallèlement à ce front de plage, court une dune littorale au sable partiellement mobile, en arrière de laquelle commence le domaine des dunes fixées. Dans certaines localités, celles-ci atteignent une profondeur de 2 ou 3 kms et forment de grands massifs dunaires d'un grand intérêt écologique, comme par exemple ceux de Saint-Lô-d'Ourville ou de Carteret-Surtainville, appartenant au Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres.

Les dunes fixées présentent des ondulations de hauteur variable mais sans orientation particulière. Elles sont couvertes de pelouses rases contrastant fortement avec la végétation haute de la dune littorale constituée en majorité d'Oyat. En considérant plus attentivement le tapis végétal des dunes fixées, on constate que les pentes orientées à l'ouest et au sud sont couvertes par une végétation à tendance xérophile prenant un aspect noirâtre en été, tandis que celles exposées au nord ou à l'est possèdent une flore plus hygrophile et restent vertes plus longtemps.

Dans les parties basses des dunes, cette pelouse humide fait place à des broussailles basses formées

*Touffe de joncs acérés supportant quatre cocons non encore éclos de Zygaena filipendulae (Cliché H. Chevin).*

essentiellement de Saules rampants. Des Graminées et des Joncs complètent le fond de la végétation d'où pointent parfois quelques arbustes (Ajonc, Troène, Aubépine, Prunellier, Ronce, Sureau, Saule marsault et Saule roux-cendré) qui peuvent croître en ces lieux abrités des vents dominants chargés d'embruns, bien qu'ils sont souvent très déformés par leur action.

Selon que ces dépressions sont plus ou moins profondes et par conséquent, plus ou moins proches de la nappe phréatique, on trouve tous les intermédiaires entre les tapis de Saules rampants presque desséchés en été et les bas-fonds avec mares quasi-permanentes riches en roseaux et autres plantes hygrophiles.

Ces stations possèdent une grande diversité floristique avec en particulier la présence de deux Orchidées remarquables, *Orchis morio* et *Epipactis palustris*, d'une Pyrole (*P. rotundifolia*) et de *Gentianella amarella*. Si, dans son ensemble, l'entomofaune des dunes fixées est assez homogène, à l'exception de petites variations selon l'orientation des pentes, celle des panes humides est très différente. Les éléments sélectifs ne sont plus le sable, le vent ou l'exposition, mais le degré d'humidité du sol. La faune entomologique y est particulièrement riche et l'on peut citer un certain nombre d'espèces fréquentes ou encore remarquables.

## Plusieurs familles de Lépidoptères

Vers le milieu de l'après-midi, les adultes de trois espèces de Lycènes se posent sur les Graminées ou sur les tiges de Saules rampants : *Polymmatius icarus* Rott., *Plebejus argus* L. et *Aricia agestis* D. et S. dont les chenilles vivent sur les pelouses voisines s'alimentant sur *Ononis* et *Lotus* pour les deux premières, sur *Erodium* pour la troisième. Un Zygène, *Zygaena fili-*

*pendulae* L., semble affectionner les dépressions les plus humides. Les adultes volent peu et butinent sur les fleurs d'*Armeria*, de *Vicia cracca* ou de Chardon. Les chenilles s'alimentent dans ces mêmes biotopes sur Lotier. En fin de développement, elles grimpent le long des tiges de Graminées ou de Joncs pour tisser un cocon blanc-jaunâtre parcheminé et lisse qui reste accroché au support un certain temps après l'apparition de l'adulte. Mettant à profit la grande abondance de ce Zygène dans les dunes de Beaubigny, le Laboratoire des Médiateurs chimiques de l'INRA a entrepris des études sur cet insecte. Les résultats ont montré que, fait exceptionnel chez un papillon diurne, les femelles émettent une phéromone sexuelle qui attire les mâles jusqu'à 100 mètres en vue de l'accouplement. On peut ajouter que l'analyse chimique de cette substance a mis en évidence une grande parenté de ces phéromones avec celles des Tortricides nocturnes.

On rencontre également les adultes de deux Satyrides, *Melanargia galathea* L. et *Pyronia tithonus* L. ainsi que quelques colonies de chenilles d'*Eriogaster lanestris* L., d'*Yponomeuta padella* L. sur Aubépine ou Prunellier et d'*Euproctis chryorrhoea* L. sur Ronce, Aubépine ou Argousier. Les chenilles du Cul-brun sont toutefois plus fréquentes dans les fourrés plus secs.

Vers fin juillet-début août, l'adulte de l'Ecaille chinée (*C. quadripunctaria* Poda) et sa forme *lutescens* vole parfois dans ce type de milieu mais cette espèce est nettement plus abondante le long des chemins humides des "mielles", butinant les inflorescences d'Eupatoire. Dans cette région, on appelle "mielles" des terrains sablonneux compartimentés en petits champs rectangulaires limités par des talus et résultant de la mise en culture, déjà ancienne, des dunes fixées les plus continentales.

## Un Coléoptère caractéristique

Le Chrysomélide *Melasoma populi* L. est pratiquement le seul élément caractéristique de ces stations. Les adultes et les larves se nourrissent des feuilles du Saule rampant, délaissant celles des autres saules.

Un petit Charançon vert, *Polydrosus prasinus* Ol., est parfois commun en mai et s'alimente également sur le Saule rampant.

L'été, les fleurs de Carotte sauvage sont très visitées par les adultes de *Rhagonycha fulva* Scop. (Téléphoride) et de *Ctenioptus flavus* (Alléculide).

En août 1995, nous avons observé dans une importante dépression des dunes de Beaubigny, un magnifique exemplaire du Cérambycide *Aromia moschata* L. posé sur une ombelle. Sa larve avait certainement dû se développer aux dépens des branches des grands Saules marsault présentes dans cette station.

## Une rareté parmi les Hyménoptères

L'abeille solitaire *Colletes cunicularia* L. apparaît en avril et récolte le pollen du Saule rampant qu'elle entrepose dans des cellules creusées dans le sable des dunes avoisinantes. A la même époque, on observe un autre Apoïde, parasite du précédent : *Sphécodes fuscipennis* Germ.

Bien que la présence de Graminées, de Joncs et de divers Saules soit favorable aux Tenthredes, ces insectes y sont rares, peut-être en raison de la remontée hivernale de la nappe phréatique qui provoque la mort par asphyxie ou par noyade des larves hivernant dans le sable. Toutefois quelques Tenthredes comme *Athalia rosae* L., *Tenthredo notha* Kl., *T. marginella* F. et *Pristiphora fulvipes* Fall., sont parfois collectées sur des ombelles de Carotte sauvage : Une petite espèce, *Pontania collectanea* Forst. provoque de petites galles sphériques sur les feuilles de Saule rampant dans les dunes de Saint-



*Dépression très encaissée dans les dunes de Beaubigny (Manche) avec touffes de Joncs acérés et massif d'arbustes où dominent le Saule marsault et le Saule roux-cendré (Cliché H. Chevin).*



*Dépression moins abritée des vents dominants avec végétation arbustive plus rase, accompagnée de Carottes sauvages en fleurs parmi les Saules rampants (Cliché H. Chevin).*

Lô-d'Ourville et de Beaubigny. Avec la commune de Ghyselde dans le département du Nord, ce sont les trois seules localités connues de cet insecte. La Carotte pousse à la périphérie des dépressions humides ainsi qu'*Oenanthe lachenali* qui préfère le centre de celles-ci. En août-septembre, leurs ombelles attirent un grand nombre d'Hyménoptères : Ichneumons, Bracons, Chrysidés, Pompiles, Guêpes, Eumènes, Typhiides, Chalcidiens et surtout des Sphécides (Ammophiles, Crabro-niens...) qui nidifient souvent dans le sable des dunes situées alentour.

Parmi ces Sphécides, *Crabro loewi* Dhlb. constitue une rareté entomologique. Cette espèce européenne en régression depuis 1950 n'était plus connue que dans trois localités d'Allemagne septentrionale. De ce fait, sa découverte à plus de mille kilomètres à l'ouest de ces stations est remarquable. Elle est bien installée dans les dunes entre Carteret et Beaubigny où nous l'observons régulièrement chaque année depuis 1982. Enfin, c'est dans la mousse poussant au pied de Saules rampants que nous avons capturé dans les dunes de Denneville, une femelle du rarissime *Embolemus ruddi* Westw. (Embolémide) dont mâle et femelle sont tellement dissemblables qu'ils avaient été décrits dans deux genres différents.

### Les autres insectes remarquables

Si certaines familles de punaises comme les Lygaeides sont bien représentées dans les dunes fixées à tendance xérophile, les stations humides sont plutôt pauvres en punaises.

Trois Mirides : *Notostira elongata* Geoff., *Stenodema calcaratum* Fr. et *S. laevigatum* L. sont fréquents en été dans les bas-fonds humides des dunes où ils sont inféodés à diverses Graminées. Le seul Diptère remarquable dans ce type de milieu est *Egle muscaria* F. (Anthomyiides) dont la larve se développe dans les chatons femelles du Saule rampant, quelque soit le degré d'humidité de la station.

### Mares permanentes et semi-permanentes

Elles sont peu fréquentes et rarement d'origine naturelle, provenant d'anciens trous de bombes ou d'abreuvoirs creusés pour les besoins des bovins et chevaux qui paissent parfois dans les dunes et dont la présence limite la prolifération de la flore arbustive à tendance envahissante.

Parmi les insectes aquatiques rencontrés, on ne citera que les espèces les plus fréquentes : Coléoptères Dytiscides : *Acilius sulcatus* L., *Agabus bipustulatus* L., *Colymbetes fuscus* L., *Dytiscus marginalis* L., *Stictometes lepidus* Ol. et *Platambus maculatus* L.

Hémiptères : *Notonecta glauca* L. (forme typique et forme *rufescens*), *N. obliqua* Gl. (forme typique et *delcourtii*), *N. maculata* F. (forme typique).

Odonates : adultes et larves de *Libellula depressa* L., *Sympetrum striolatum* Charp., *S. sanguineum* Mull., *Anax imperator* Leach., *Aeshna mixta* Latr., *Enallagma cyathigerum* Charp. et *Lestes barbarus* F.

Enfin, signalons la présence fréquente dans ces mares de Batraciens Urodèles tels *Triturus vulgaris* Laur., *T. cristatus* Laur. et *T. marmoratus* Latr. ainsi que l'hybride entre ces deux dernières espèces appelé "Triton de Blasius".

Par sa présence, la larve accélère l'apparition de la bourre soyeuse des graines qui s'échappent alors des chatons attaqués et se distinguent aisément des chatons sains encore fermés.

Le milieu riche en Graminées est favorable aux Orthoptères et l'on peut citer parmi les espèces rencontrées : *Conophalus fuscus* F. (Conocéphalides), *Decticus verrucivorus* L. et *Platycleis denticulata* Panz. (Tettigoniides). Bien qu'un peu hors de propos dans un article traitant de la faune entomologique, la présence d'une belle araignée à tendance méridionale mérite d'être signalée : *Argiope bruennichi* (Scopoli) se rencontre dans les dépressions moyennement humides des dunes de Carteret et de Beaubigny.

En conclusion, les dépressions humides des dunes et particulièrement celles pourvues de mares permanentes, constituent, selon l'expression de M. Provost, "de véritables joyaux écologiques tranchant nettement sur le monde qui les entoure", aussi bien pour la flore que pour la faune.

Cependant, si les grands massifs dunaires du Cotentin présentent beaucoup de dépressions inondables en hiver, les mares permanentes y sont rares et peuvent même manquer totalement. Il faut donc veiller au maintien de celles existantes qui peuvent être comblées naturellement par le sable et la végétation ou artificiellement par des

remblais ou des dépôts d'ordures. Il est même souhaitable d'en créer de nouvelles dans les massifs dunaires qui en sont dépourvus.

### Pour en savoir plus

**Chevin H.**, 1969 - Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte ouest du Cotentin - *Mém. Soc. Nat. Sc. nat. math. Cherbourg*, 52 (1965-1966), 7-138.

**Chevin H.**, 1983 - Présence de *Crabro loewi* sur le littoral ouest du Cotentin (*Hym. Sphécidae*) - *L'Entomologiste*, 39, 301-304.

**Genu J. M.**, 1964 - L'excursion dans le nord et l'ouest de la France de la Société Internationale de Phytosociologie - *Vegetatio*, 12, 1-95.

**Provost M.**, 1978 - Massif dunaire de Beaubigny. Site et végétation - Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres. Délégation à l'Aménagement du territoire. Paris, 81 p.

### L'auteur

Ancien chercheur à l'INRA, Henri Chevin a longtemps fait partie du comité de lecture d'*INSECTES*. Il est spécialiste des Hyménoptères symphytes qu'il continue à étudier.